

de sa ville natale ; il en a suivi avec amour les destinées pendant un espace de vingt siècles, depuis Jules César jusqu'en 1789 ; et en posant la plume, il a annoncé l'intention bien arrêtée de continuer son œuvre, et de retracer le sort de Miribel sous la République, l'Empire et la Restauration.

Si un semblable travail était attaché à chaque localité ; nous connaîtrions enfin le sol que nous foulons.

Le meilleure moyen de faire apprécier l'œuvre de M. Théodore Laurent, c'est d'en citer quelques fragmens.

« Les ruines du château de Miribel sont situées sur un riant coteau dominant « le Rhône au sud-ouest de la Bresse , autrefois pays des Séguisens. Ces ruines , « malgré les injures des temps et leur antiquité , offrent encore des restes dignes « de fixer l'attention de l'archéologue , et d'inspirer quelques méditations à l'his- « torien.

« Tout fait présumer que ce château ou forteresse fut construit quelque temps « après la célèbre victoire que Jules César remporta sur les Helvétiens au passage « de la Saône , l'an 58 avant Jésus-Christ. D'autres édifices de cette nature , qui « étaient liés entre eux par des aqueducs . ou voies souterraines connues actuel- « lement sous le nom de *sarrasinières*, par corruption de *césarinière*, *ARCUS CESA-* « *RIANI*, furent bâtis sur les bords du Rhône depuis Lyon jusqu'à Genève , et ont « été probablement la suite et le complément du système de défense que César « voulait opposer à l'invasion des peuples de l'Helvétie.

#### VARIÉTÉS BIBLIOGRAPHIQUES.

*L'Histoire ancienne et moderne d'Abbeville et de son arrondissement*, par F. C. Louandre , Abbeville, 1835 , in-8°. de 606 pages (1), nous offre le passage suivant (page 506) : ... « En 1803, M. Louis Say, frère du célèbre économiste de ce nom, introduisit à Abbeville la fabrication du calicot. Ce fut une circonstance heureuse pour la classe ouvrière, car la manufacture de Rennes n'occupait alors qu'un petit nombre de bras , et la guerre avec l'Espagne et le Portugal avait arrêté l'exportation des baracans. Encouragés par les succès de M. Say , dont la fabrique compta bientôt quatre cents métiers , tant en ville que dans les villages voisins, plusieurs Abbevillois ne tardèrent point à exploiter la même branche d'industrie. La paix de 1814, en rétablissant entre tous les peuples des relations long-temps interrompues, influenza de la manière la plus heureuse sur les destinées commerciales de la France , et l'arrondissement d'Abbeville se ressentit de ce mouvement de prospérité. Nous n'indiquerons pas ici toutes les vicissitudes que le commerce a éprouvées depuis cette époque. Il nous suffira de dire qu'Abbeville

(1) Il n'entre point dans notre plan de rendre compte du livre de Louandre; cependant nous croyons devoir le signaler comme un ouvrage fait avec conscience et plein de faits curieux et intéressans. Ce volume se vend à Paris , chez Techener , libraire , place du Louvre , n° 12.